[1554_TJI_Grou] 112 Pourquoy le corps du Poëte de France

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre par monsieur du Val Evesque de Séez.
Incipit non modernisé Pourquoy le corps du Poëte de France

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :
[1568c_TJI_Bon] 155 Pourquoy le corps du Poete de France

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :
[1556c_TJI_Denise] 111 Pourquoy le corps du Poëte de France

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :
[1550_Tradlatfr_Grou] 114 Pourquoy le corps du Poëte de France

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[1554_Par_Gort] 114 Pourquoy le corps du Poete de France *est une variation de ce document*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1546?context=pdf

Imprimeur-librairieGroulleau, Étienne
Date1554
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttp://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog
Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Pourquoy le corps du Poëte de France
Sans Epitaphe est cy tant demouré ?
Ayant plusieurs de sa noble science
Les uns instruit, les autres decoré ?
La raison est : chacun a diferé
D'en composer, craignant luy faire tort
Et trop peu dire : Aussi qu'apres sa mort
Tant est cogneu Marot & pres & loing
{E1r}Par ses escritz (ou nulle mort ne mord)
Qu'il n'a point d'autre Epitaphe besoin.
Forme poétiqueÉpitaphe

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 112
FoliotationD8v, E1r
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1546?context=pdf

D'auoir de toy parfaite cognoissance
(Enseuely d'obscurité profonde,)
Ie te suplie, amy qui viz au monde,
Tant seulement que tu soys en esmoy,
D'auoir au vray cognoissance de toy,
Et de prier au seigneur Dieu, qu'il face
A tous les mors sentir sa paix & grace.

Epitaphe de feu Clement Marot, dit le Marot de France.

Ma naissance fut de Cahors,
France me nourrit en sa court,
La Sauoye retient mon corps,
Mon nom par tout le monde court.

Autre par monsieur du Val Euesque de Séez.

Pourquoy le corps du Poëte de France
Sans Epitaphe est cy tant demouré?
Ayant plusieurs de sa noble science
Les vns instruit, les autres decoré?
La raison est : chacun a diferé
D'en composer, craignant luy faire tort
Et trop peu dire : Aussi qu'apres sa mort
Tant est cogneu Marot & pres & loing.

Par ses

Harvard University - Houghton Library / Le thesor[i] des loyeuses inventions dv paragon de poesie, composes par plusieurs & excellens poetes de ce regne. Redige et augmente de nouueau de plusieurs dizains, huictains, quatrains, & troilitz. A Paris. Par Estienne Groulleau, demeurant en la rue Neuue nostre Dame a l'enseigne saint Iean Baptiste. 1554. FC5.A100.554t. Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1546?context=pdf

Par ſes eſcritz (ou nulle mort ne mord)
Qu'il n'a point d'autre Epitaphe beſoin.

Autre, par Saint Romard.

Ce Marot mort vit plus qu'il ne viuoit
Et ſi eſt mort ſans que plus il reuiue.
Vif par ſes vers, que viuant eſcriuoit:
Mort. ne laiſſant vif qui ſi bien eſcriue.
Mais s'il auient qu'on l'exprime & enſuyue
Pour vne mort, triple vie il aura
Vif au tiers ciel ou pour iamais ſera,
Vif entre nous par memoire eternelle
Mais bien plus vif, quand d'vne veine telle
Si poſible eſt, autre plume eſcrira.

Epitaphe de Flora pris du latin.
par I. B.

Flora voyant malade ſon mary
Au lit couché, par pleurer tant ſe laſſe,
Que ſus ſon cueur tout triſte, tout mary,
Fieüre ſuruient, donc peu apres treſpaſſe,
Ce que voyant le mary ſon mal paſſe,
Que medecins auoient habandonné,
Luy doncq' de mal au vif paſsionné,
Sa femme a fait par mort eſtre rauie,

Harvard University - Houghton Library / Le thesor[i] des ioyeuses inventions dv paragon de poesie, composes par plusieurs & excellens poetes de ce regne. Redige et augmente de nouueau de plusieurs dizains, huictains, quatrains, & troilitz. A Paris. Par Estienne Groulleau, demeurant en la rue Neuue nostre Dame a l'enseigne saint Iean Baptiste. 1554. FC5.A100.554t. Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1546?context=pdf